La Lutte en Arménie

NOUVELLES INFAMIES TURCO-ALLEMANDES

Zeïtoun a succombé. L'héroïque cité arménienne, qui depuis quelques siècles s'est soulevée une trentaine de fois et n'a jamais connu la défaite, a été victime d'un lâche piège tendu par la perfidie turque. Tous les bataillons turcs envoyés contre ce nid d'aigles ayant été repoussés avec de grosses pertes, le gouvernement d'une part, et d'autre part Fahri pacha, le lieutenant de Djemal pacha, se sont adressés au Patriarche arménien de Constantinople, au catholicos de Sis et au Rév. Aharon, pasteur des Arméniens protestants à Marache, et leur ont déclaré que si Zeïtoun ne mettait pas les armes, dans toute la Turquie les Arméniens se trouveraient exposés à un massacre général, et que si les Zeïtouniotes se soumettaient, aucune mesure de rigueur ne serait prise contre eux. Les chefs religieux, effrayés par ces menaces, ont transmis aux Zeïtouniotes les propositions et les engagements des autorités turques, en les conjurant de capituler pour sauver la vie de milliers de leurs compatriotes. Croyant rendre service à leur nation, et se fiant naïvement à la parole du Turc, les Zeïtouniotes ont cédé. Une fois entrés dans la place, les Turcs se sont mis à massacrer la population. Les combattants se sont réfugiés dans les montagnes. Le reste de la population a été déportée à Soultanié, un endroit marécageux et malsain, près d'Angora, et à Zor, en Mésopotamie ; une cinquantaine ont été amenés à Marache, pour être pendus. 900 immigrés musulmans ont été envoyés, d'Aintab, à Zeïtoun, pour s'y installer. Les Turcs ont décidé de donner le nom de Suleïmanié à Zeïtoun.

Dort-Yol, sur la côte de Cilicie, est également évacué. Craignant qu'en cas de débarquement des Alliés, les Arméniens de cette localité ne se joignent à eux, les Turcs y ont envoyé des troupes qui ont forcé la population civile, de 17 à 70 ans, à quitter la ville et à aller faire la corvée à un jour de distance ; il n'y reste plus que des femmes et des enfants.

Ce système de déportation en masse, qui n'est qu'un massacre déguisé, est appliqué par les Turcs dans la grande Arménie aussi. De plusieurs régions, des Arméniens en grand nombre ont été envoyés au désert de Zor en Mésopotamie. Le patriarche arménien a prié le gouvernement, par l'entremise de l'ambassade américaine, de lui permettre d'envoyer à ces malheureux déportés quelques médecins et des médicaments ainsi que les objets du culte ; Talaat bey a refusé.

Tous ces crimes ne font qu'augmenter le nombre des insurgés arméniens. Des révoltes viennent d'éclater dans les provinces de Sivas et de Karahissar, qui ont forcé les Turcs à distraire une partie de leurs troupes du Caucase pour y faire face. Les corps de volontaires arméniens qui se battent dans l'armée russe du Caucase grossissent de jour en jour, et leur marche, aux côtés et sous les auspices des troupes russes, vers Bitlis et Mouche, se poursuit, victorieuse. Les Turcs se vengent de leurs défaites sur les populations paisibles et sans défense ; dans la campagne de Bitlis, ils viennent de massacrer 9.000 Arméniens presque tous des femmes et des enfants.